

Rapport opérationnel des réunions d'échanges intercontinentaux entre fondations africaines et européennes



En partenariat
avec



2024

Sommaire



Avant-propos _____ 04

Benjamin Bellegry, directeur général, WINGS

Résumé opérationnel _____ 06

Contexte _____ 08

Synthèse des discussions _____ 10

Thématiques des discussions de groupe

Actions pour le climat

Éducation et autonomisation socio-économique des jeunes

Soutenir la philanthropie d'entreprise dans un contexte économique difficile

Prochaines étapes et actions de suivi

Conclusion _____ 20

Merci !



Partenaires

Partenaires d'accueil



Partenaire financier



En partenariat
SVSC



Partenaires principaux



Partenaires de diffusion



Avant-propos

Benjamin Belleguy, directeur général, WINGS

WINGS, le réseau mondial de la philanthropie, s'efforce d'établir des partenariats plus stratégiques avec des acteurs philanthropiques nationaux et internationaux afin de libérer le potentiel de la philanthropie africaine et d'accroître l'impact des fondations africaines et internationales opérant sur le continent par le biais de collaborations, d'un apprentissage partagé et d'une coordination.

Depuis 2021, WINGS collabore avec des partenaires dans toute l'Afrique pour renforcer le développement de l'écosystème de soutien philanthropique.¹ Les fondations africaines ont joué un rôle essentiel dans la mise en œuvre de changements positifs au niveau local, en tirant parti des connaissances et des

ressources locales pour relever les défis propres au continent.²

En même temps, nous avons vu le paysage de la philanthropie locale et internationale et de l'octroi de subventions changer radicalement. Les fondations européennes reconnaissent de plus en plus la valeur de la collaboration et de la solidarité mondiales dans la lutte contre la pauvreté et en faveur de l'éducation, des soins de santé et de la durabilité environnementale.³ Le programme d'adaptation aux spécificités locales vise à élever les acteurs locaux au rang de partenaires stratégiques, obligeant les fondations internationales à adopter de nouvelles méthodes de travail qui impliquent une plus grande proximité et des collaborations plus équitables avec les parties prenantes locales.⁴

1 Voir « [Strengthening the African Philanthropy Support Ecosystem](#) », WINGS, consulté le 26 janvier 2025.

2 Voir Tendai Murisa, « [African Philanthropy: Evolution, Practice & Change](#) » (Higher Life Foundation Press, 2018).

3 Voir « [Finance for sustainable development](#) », consulté le 26 janvier 2025.

4 Voir « [FROM GLOBAL TO LOCAL: Localisation Through the Lens of a Global Pandemic](#) », consulté le 2 février 2025.

Pour favoriser la confiance, promouvoir les partenariats et renforcer les échanges au sein et au-delà du secteur, il est essentiel de créer intentionnellement des opportunités de rencontre, de faciliter les espaces de dialogue et de prise de décision, et de travailler à la réalisation d'objectifs communs. Nous sommes reconnaissants envers l'Agence française de développement (AFD), qui a collaboré avec nous pour créer un tel espace.

Au cours de l'année 2024, nous avons réuni 77 participants de 49 pays africains et européens, en collaboration avec nos précieux membres et partenaires African Venture Philanthropy Alliance (AVPA), Empower Families for Innovative Philanthropy (ERFIP), Foundations 20 (F20), la Fondation de France (FDF), Philanthropy Europe Association (Philea), le Réseau mondial des fondations œuvrant pour le développement (netFWD) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), et la Tony Elumelu Foundation (TEF). En quelques jours seulement, ce groupe a discuté de ses défis communs, noué des relations et cocréé trois idées pilotes d'actions à fort potentiel.

À l'heure où le monde est confronté à des défis sans précédent, ces réunions

intercontinentales ont mis en lumière le rôle essentiel de la collaboration et de l'action collective. Rassembler les différentes voix philanthropiques d'Afrique et d'Europe s'est avéré opportun et nécessaire pour faire face aux crises interconnectées d'aujourd'hui. Ces échanges ont démontré que la collaboration entre les secteurs et les frontières est essentielle pour trouver des solutions innovantes et durables.

L'objectif de ce résumé opérationnel des échanges intercontinentaux est de vous fournir une bonne vue d'ensemble des discussions. N'hésitez pas à contacter l'équipe si vous souhaitez en savoir plus ou participer à la suite à nos côtés.

En tant que réseau mondial, WINGS s'engage à encourager ces partenariats et à servir d'allié stratégique dans la transformation de la philanthropie en Afrique, en Europe et au-delà. Nous continuerons à connecter les parties prenantes, à amplifier les voix et à promouvoir les outils et les cadres nécessaires pour renforcer l'écosystème philanthropique. Ensemble, nous pouvons réimaginer un avenir dans lequel la collaboration et l'action se traduisent par des changements significatifs pour les communautés du monde entier.



BENJAMIN BELLEGY

Directeur général, WINGS



Résumé opérationnel

Tout au long de l'année 2024, WINGS, dans le cadre de son accord de partenariat avec l'Agence française de développement (AFD), a joint ses forces à celles de la Tony Elumelu Foundation (TEF), de l'African Venture Philanthropy Alliance (AVPA), d'Empower Families for Innovative Philanthropy (EFIP), de la Fondation de France, de Philea, de F20 et du réseau netFWD de l'OCDE. Ils ont organisé deux réunions d'échanges intercontinentaux réunissant des dirigeants d'entreprises, de fondations privées et de fonds de dotation d'Afrique et d'Europe, afin de renforcer la collaboration et de catalyser le changement. Ces réunions, qui se sont tenues à Paris et à Nairobi, ont été essentielles pour favoriser la compréhension mutuelle, le partage de pratiques innovantes et l'exploration de stratégies collectives visant à relever les défis systémiques liés au fonctionnement et à l'exécution des idées au sein du secteur sur les deux continents. Elles ont mis en évidence le potentiel de la philanthropie de conduire des changements significatifs et durables, par le biais de l'apprentissage et de l'action en collaboration.



La [Réunion de Paris en mai 2024](#) a jeté les bases de cette conversation en introduisant l'[Initiative pour la transformation de la philanthropie \(Philanthropy Transformation Initiative\)](#), un cadre d'orientation visant à réorienter la philanthropie vers une collaboration vectrice de transformations profondes. Les principaux sujets de discussion ont porté sur la compréhension des différences entre les philanthropies européenne et africaine, les dynamiques de pouvoir au sein des écosystèmes philanthropiques, et la philanthropie pour l'action climatique et l'engagement des jeunes. Les participants ont reconnu l'importance de mener des exercices de cartographie exhaustifs afin de suivre les acteurs et les activités clés, et ils se sont engagés à tirer parti des ressources existantes pour améliorer la coordination et l'impact. En outre, en soulignant l'importance d'interventions adaptées aux spécificités locales et d'un engagement inclusif, la réunion s'est achevée sur une vision commune visant à l'amélioration de la résilience climatique et à la promotion du changement systémique par le biais de partenariats intercontinentaux.

« Relever les défis complexes d'aujourd'hui, tels que le changement climatique, la santé publique et les inégalités économiques, nécessite une collaboration transfrontalière étendue. La nécessité d'une action collective est plus urgente que jamais. »

Axelle Davezac, directrice générale de la Fondation de France.

concentrant sur les solutions portées par l'Afrique et sur l'importance de la collaboration multisectorielle, y compris des partenariats avec les institutions publiques et le secteur privé. Des sessions consultatives ont couvert des sujets tels que la philanthropie climatique collaborative, la pérennisation des dons des entreprises dans des contextes économiques difficiles, et l'autonomisation des jeunes par l'éducation et le développement des compétences. Les projets pilotes qui en résultent montrent comment la collaboration entre les secteurs et les continents peut déboucher sur des solutions évolutives aux défis régionaux.

Plusieurs initiatives ont émergé de ces réunions, parmi lesquelles :

1. Faire avancer les projets pilotes

Utiliser au moins l'un des trois prototypes développés à Nairobi pour transformer des idées novatrices en initiatives réalisables, WINGS facilitant l'engagement des partenaires et l'échange de connaissances.

2. Renforcer les réseaux

Renforcer les liens entre les fondations africaines et européennes afin de promouvoir l'apprentissage mutuel, le partage des ressources et les efforts de plaidoyer. Les participants utiliseront la liste de contacts pour rester en contact, partager des mises à jour organisationnelles et identifier des opportunités de collaboration potentielles.

Ces échanges marquent une étape importante dans la promotion de la collaboration entre les fondations d'entreprise, les fondations privées et les fonds de dotation en Afrique et en Europe. En posant des bases solides pour le développement de partenariats stratégiques et la mobilisation de ressources collectives afin de relever des défis communs, ils ont permis le premier engagement structuré en la matière. Cette initiative démontre la capacité de la philanthropie à mener des actions intercontinentales percutantes et jette les bases d'une collaboration continue pour faire progresser un développement qui soit inclusif et vecteur de transformations profondes.

S'appuyant sur ces résultats, la réunion de Nairobi en novembre 2024 a approfondi le dialogue, en se

2

Contexte

Des dynamiques complexes ont façonné les liens historiques entre l'Europe et l'Afrique, allant des échanges commerciaux et culturels aux héritages coloniaux qui continuent d'influencer les relations économiques et sociales aujourd'hui. Dans le secteur philanthropique, ces contextes historiques ont façonné des paysages distincts sur les deux continents. La philanthropie européenne se distingue par des fondations bien établies, souvent dotées de ressources financières considérables, qui s'attachent à relever les défis mondiaux par l'octroi de subventions stratégiques et par des collaborations transfrontalières.

La philanthropie africaine, quant à elle, repose sur les dons communautaires, la solidarité et les initiatives locales, avec un nombre croissant de fondations formalisées mobilisant les connaissances et les réseaux autochtones pour relever les défis régionaux les plus urgents. Malgré ces différences, les organisations philanthropiques des deux continents se retrouvent dans leur engagement à faire avancer le progrès social et environnemental.

La collaboration entre les fondations françaises et africaines est profondément ancrée dans les relations postcoloniales, qui ont évolué au cours des décennies. Après l'indépendance des nations africaines, la France a établi des accords de coopération pour maintenir des liens culturels, techniques et militaires avec ses anciennes colonies, permettant ainsi aux conseillers et aux ressources françaises de rester en Afrique. Ces liens historiques ont entraîné des efforts de collaboration philanthropique visant à résoudre les problèmes de développement sur l'ensemble du continent.

La [French-African Foundation](#), par exemple, œuvre à la formation de générations de leaders qui s'engagent à construire des relations positives entre les pays africains et la France, en mettant l'accent sur l'excellence à travers des partenariats diversifiés. En outre, des initiatives telles que le [Sommet Afrique-France](#) ont entrepris de réinventer les relations en mettant l'accent sur les intérêts et les

objectifs mutuels, en allant au-delà de l'aide traditionnelle pour favoriser de véritables partenariats.

Ces dernières années, il y a eu un effort concerté pour passer à un nouveau paradigme de coopération, mettant l'accent sur le respect mutuel et la co-crédation de solutions aux défis actuels.⁵ Dans l'ensemble, le contexte historique de la collaboration entre les fondations françaises et africaines reflète une transition de la dépendance postcoloniale vers des partenariats plus équitables et mutuellement bénéfiques, reconnaissant les complexités du passé tout en s'efforçant de construire un avenir basé sur des valeurs et des objectifs partagés.

Le partenariat entre l'Agence française de développement (AFD) et WINGS est une initiative visant à mobiliser les fondations françaises et africaines. En proposant des incitations financières et partenariales, le partenariat AFD-WINGS encourage les fondations françaises, européennes et africaines à financer des projets qui aident à atteindre les Objectifs de développement durable (ODD) dans les pays africains prioritaires. En outre, il met l'accent sur la création d'espaces d'apprentissage, de dialogue et de collaboration entre les acteurs philanthropiques du monde entier, ainsi que sur le soutien à la structuration et au renforcement des capacités de l'écosystème philanthropique dans ces régions.

5 Voir Raphaëlle Faure, « [The future of France-Africa relations: Lessons from France's engagement with Africa under Macron and recommendations for the incoming President of France](#) » (Analyse émergente de l'ODI, 2022).



Synthèse des discussions

- **Thématiques des discussions de groupe**
- **Actions pour le climat**
- **Éducation et autonomisation socio-économique des jeunes**
- **Soutenir la philanthropie d'entreprise dans un environnement économique difficile**
- **Prochaines étapes et actions de suivi**



Credit photo : Erick Forester / WINGS

La première réunion d'échanges intercontinentaux, qui s'est tenue à Paris en mai 2024, a rassemblé des fondations africaines et européennes pour favoriser la compréhension mutuelle et jeter les bases de futures collaborations. Pendant deux jours, les participants ont exploré les paysages philanthropiques des deux régions, en soulignant l'importance d'adopter des pratiques vectrices de transformations profondes et des modes de collaboration innovants, dans le cadre de l'[Initiative pour la transformation de la philanthropie](#).

L'Initiative pour la transformation de la philanthropie (Philanthropy Transformation Initiative) est une initiative mondiale rassemblant des réseaux philanthropiques, des organes consultatifs, des organisations de soutien, des centres universitaires et des bailleurs de fonds visant à mettre notre secteur au défi d'avoir un impact plus grand. Cette convergence de visions collectives et d'expériences mondiales a pu s'appuyer sur les nombreux débats, rapports, guides, outils et pratiques développés par les membres et partenaires de WINGS dans leurs domaines d'influence respectifs.

Cette initiative repose sur [trois changements de paradigme](#) et un ensemble de [10 principes](#) visant à guider les institutions philanthropiques tout au long de leur parcours de transformation. L'Initiative pour la transformation de la philanthropie étudie les différents leviers et composantes du changement nécessaire pour que la philanthropie soit à la hauteur de son potentiel. Il s'agit notamment de la confiance et de l'humilité dans les relations, de la collaboration avec d'autres secteurs, de la prise de risques et de l'audace, de la mobilisation des fonds de dotation et de l'utilisation des données, ainsi que de l'adoption d'une approche transversale face à des problèmes majeurs comme que le changement climatique.

Alignée sur le [Principe 4 \(collaboration\)](#) de l'Initiative pour la transformation de la philanthropie, la réunion intercontinentale visait à favoriser des conversations et des collaborations fructueuses, ainsi qu'à instaurer la confiance comme fondement de la transformation de la philanthropie en une force pour un plus grand impact collectif. En réunissant des représentants de fondations africaines et européennes, l'initiative visait à renforcer les relations, à promouvoir la confiance et à créer des opportunités de collaboration. Ces efforts sont basés sur la vision de la mobilisation de l'intelligence collective, de l'expertise et des ressources des acteurs philanthropiques des deux continents pour privilégier le développement durable et l'impact social.

Les principales discussions de la première réunion ont porté sur le soutien de l'action climatique par des interventions adaptées aux spécificités locales, l'engagement des jeunes, la prise en compte des dynamiques de pouvoir et la cartographie des écosystèmes philanthropiques afin d'identifier les acteurs et les opportunités clés. La réunion a souligné l'importance des approches participatives, de l'implication de la diaspora et de la mobilisation de l'ensemble du spectre des capitaux pour gommer les frontières entre la philanthropie, les entreprises et les gouvernements. Les participants se sont engagés à favoriser la collaboration intercontinentale par le biais de plaidoyers conjoints, de réseaux thématiques et de partenariats multipartites, dans le but commun de susciter un changement systémique et de créer un impact à long terme en Afrique et en Europe.

S'appuyant sur les résultats de la réunion de Paris, la deuxième réunion d'échanges intercontinentaux, qui s'est tenue à Nairobi en novembre 2024, visait à renforcer les partenariats et à cocréer des stratégies pour porter des actions vectrices de transformations profondes. La réunion a mis l'accent sur les solutions portées par les acteurs africains, la collaboration entre les différentes parties prenantes et le rééquilibrage des modèles de financement philanthropique afin de débloquent des capitaux privés en faveur de l'impact social. Les sessions consultatives, qui s'appuyaient sur des sondages menés en amont de la rencontre, se sont concentrées sur trois thèmes essentiels : l'action climatique, l'autonomisation socio-économique des jeunes et des manières de soutenir la philanthropie d'entreprise dans un environnement économique difficile.

Les participants ont développé des prototypes pratiques et des idées pilotes pour montrer comment la collaboration entre les fondations, le secteur privé, les gouvernements et les acteurs du développement peut déboucher sur des solutions évolutives durables. La réunion s'est achevée sur un engagement commun en faveur d'une collaboration continue, d'approches de financement novatrices et de prochaines étapes concrètes pour favoriser le changement systémique et créer des initiatives efficaces sur l'ensemble du continent.

« Les partenariats entre les philanthropies internationales et africaines sont essentiels pour aborder le développement économique et la consolidation de la paix. Nous pouvons travailler ensemble pour apporter des changements à long terme qui profiteront aux deux communautés. »

Aline Varre, directrice de la stratégie et du développement des affaires à la Fondation PIND.

Thématiques des discussions de groupe



Trois thèmes clés ont émergé des discussions, mettant en évidence les défis et les opportunités les plus urgents que les fondations participantes souhaitent aborder ensemble.

Actions pour le climat

Répondre au besoin critique de changement systémique en réponse à la crise climatique, en mettant l'accent sur l'intégration de l'action climatique dans les initiatives philanthropiques et en encourageant les mécanismes de financement innovants et les partenariats multipartites.

Éducation et autonomisation socio-économique des jeunes

Reconnaître l'importance cruciale de l'engagement et de l'autonomisation socio-économique des jeunes dans leur phase postscolaire en leur fournissant les compétences et les connaissances dont ils ont besoin pour passer « de l'apprentissage à la rémunération ».

Soutenir la philanthropie d'entreprise dans un environnement économique difficile

Pour soutenir le mécénat d'entreprise en période d'incertitude économique, envisager d'aligner les objectifs commerciaux sur l'impact social et d'assurer la viabilité à long terme.

Actions pour le climat

Les discussions sur les actions climatiques ont mis l'accent sur l'importance de s'attaquer à la crise climatique et en particulier à son impact disproportionné sur les populations les plus vulnérables et économiquement défavorisées. Évoquant les conséquences dévastatrices du réchauffement climatique, notamment la perte de biodiversité, l'insécurité alimentaire et les perturbations économiques, elles ont souligné l'importance pour les organisations philanthropiques de jouer un rôle plus important dans le plaidoyer et l'action en faveur du climat.

De plus, les discussions de groupe ont souligné l'importance d'adopter des approches audacieuses et innovantes, en tirant parti de la flexibilité de la philanthropie pour conduire des changements systémiques, soutenir le renforcement des capacités et permettre aux communautés marginalisées d'accéder aux financements et aux technologies essentiels en matière d'action climatique. Le changement climatique exacerbe presque tous les problèmes que le secteur cherche à résoudre. La nécessité de l'intégration de l'action climatique dans le travail plus global de la philanthropie a ainsi été d'autant plus soulignée.

Pour l'avenir, ce groupe a identifié des domaines clés de collaboration, en particulier avant la présidence sud-africaine du G20 en 2025. Ces points prioritaires portent notamment sur une croissance économique inclusive, une transition économique juste, l'adaptation au changement climatique, les minéraux critiques, la sécurité alimentaire, ainsi que sur la réforme des structures financières mondiales pour qu'elles intègrent

des innovations telles que le financement climatique et les échanges dette-nature.

Pour favoriser la mise en œuvre des actions identifiées, une initiative pilote a été lancée dans le but premier de donner à la philanthropie africaine les moyens de mener, de conduire et de soutenir des actions pour le climat. Sept stratégies clés ont été proposées pour guider cet effort. L'initiative pilote prévoit la création d'un « Centre d'action philanthropique pour le climat en Afrique » (« Africa Climate Philanthropy Action Hub »), un réseau de membres qui mobilisera les entités philanthropiques existantes et encouragera la collaboration - et dont le nom opérationnel sera « Le poulpe du climat » (« The Climate Octopus »). Grâce à ce réseau, la philanthropie plaidera en faveur d'une action climatique intercontinentale. Une charte d'engagement philanthropique contribuera à sensibiliser le public, en améliorant les efforts en matière de communication et de relations publiques.

Les fondations africaines sont encouragées à prendre des engagements financiers pour aider l'initiative à aller de l'avant. Les solutions seront co-crées, avec des opportunités de participation multipartite, afin de garantir l'élaboration et la mise en œuvre de programmes réalisables. En outre, l'initiative créera des référentiels de données et de recherche innovants en étroite collaboration avec le monde universitaire, afin d'éclairer les priorités de l'action climatique. Enfin, elle abordera l'intersection entre les enjeux du climat, des inégalités et de l'économie, en veillant à ce que les jeunes, les femmes et les autres groupes marginalisés soient soutenus dans leurs efforts.



Centre d'action philanthropique pour le climat en Afrique

Objectif : Permettre à la philanthropie africaine de diriger, de mener, de promouvoir et de soutenir des actions climatiques.



Éducation et autonomisation socio-économique des jeunes

Les discussions du groupe se sont concentrées sur la croissance rapide de la population jeune en Afrique, les projections indiquant que d'ici à 2040, 60 % de la population aura moins de trente ans. Dans certaines régions, ce chiffre pourrait atteindre 70 %. Plutôt que de considérer cela comme un défi, le groupe a convenu de voir la jeunesse comme une opportunité, soulignant que les jeunes sont confrontés à des obstacles importants en matière d'éducation, de soutien à la santé mentale et d'emploi stable, en particulier dans les secteurs informels et précaires. Par ailleurs, ils ont établi un lien entre la question du changement climatique et le chômage des jeunes et ont discuté de l'importance de créer des opportunités d'emplois verts pour répondre à ces deux préoccupations à la fois.

Les participants ont développé une initiative pilote pour aider les jeunes à passer de l'apprentissage à la rémunération, en comblant le fossé entre l'éducation et l'industrie. L'initiative pilote met l'accent sur les jeunes non scolarisés qui n'ont pas d'emploi ou de formation, en promouvant le travail artisanal comme une voie précieuse pour le développement et le mouvement des compétences à travers le continent. L'objectif principal de l'initiative est d'établir un programme d'apprentissage postsecondaire qui implique une collaboration entre les

établissements d'enseignement supérieur et les industries afin de fournir aux jeunes des compétences pertinentes pour le marché, tout en soulignant l'importance des professions artisanales.

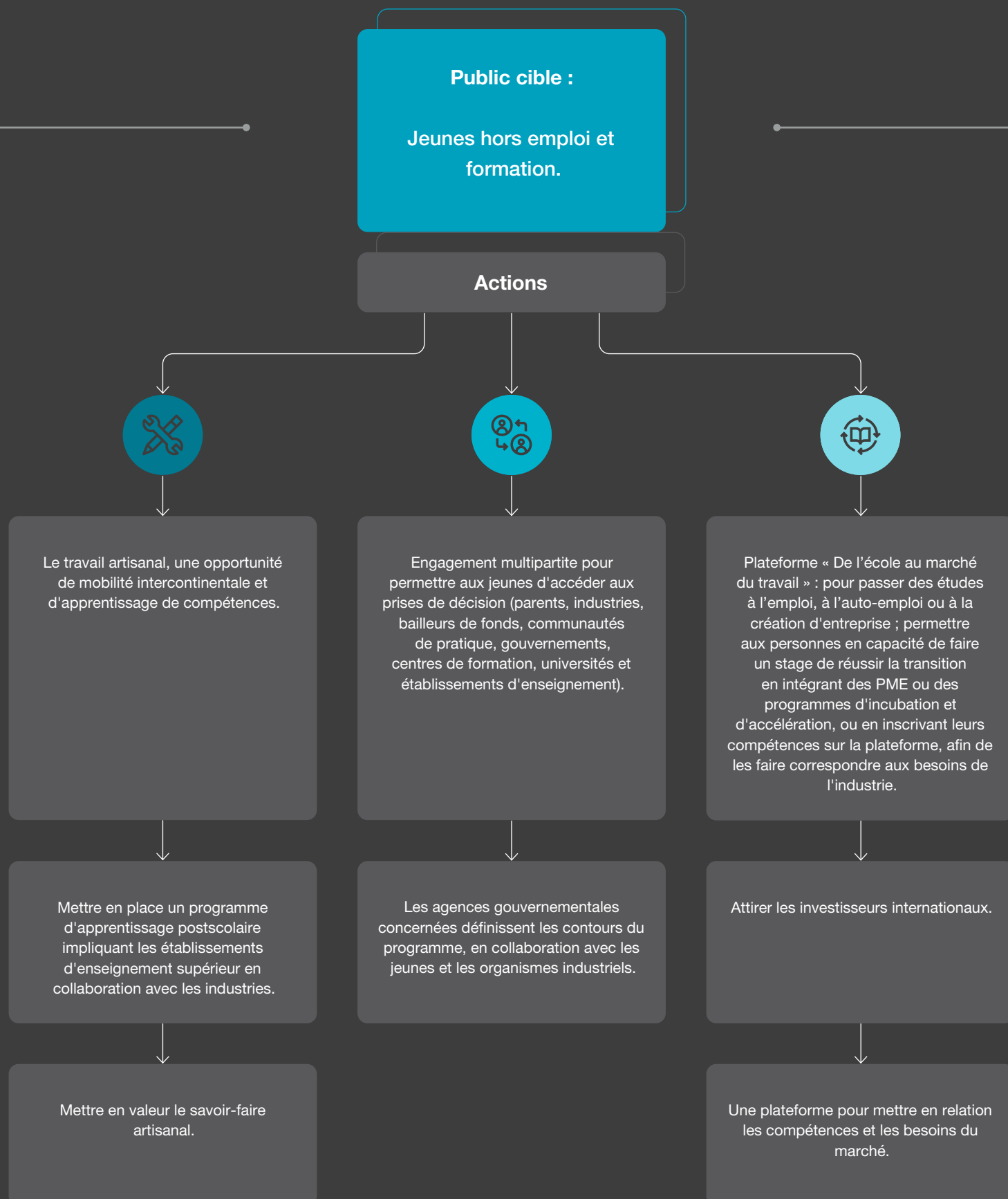
L'engagement des différents acteurs est un autre élément clé de l'initiative, qui rassemble des parents, des industries, des bailleurs de fonds, des gouvernements, des centres de formation, des universités et des communautés de pratique afin de s'assurer que les jeunes sont impliqués dans les processus de prise de décision. Les agences gouvernementales respectives travailleront avec les organisations de jeunes et de l'industrie pour développer les contours du programme. En outre, une plateforme « De l'école au marché du travail » sera développée pour permettre une transition en douceur des études à l'emploi, à l'auto-emploi ou à la création d'entreprise.

Les apprentis ayant acquis des compétences pourront utiliser cette plateforme pour entrer en contact avec des petites et moyennes entreprises, participer à des programmes d'incubation et d'accélération, et faire correspondre leurs compétences aux besoins de l'industrie. Cette initiative vise à offrir aux jeunes des opportunités à long terme, tout en contribuant à la croissance économique en attirant des bailleurs de fonds internationaux et en connectant les talents à la demande.



Apprendre à gagner un revenu

Objectif : Aider les jeunes à passer de l'apprentissage au travail ; combler le fossé entre l'école et l'industrie.



Soutenir la philanthropie d'entreprise dans un contexte économique difficile

Cette discussion a porté sur les stratégies à adopter par les fondations d'entreprise qui s'efforcent de maintenir leurs efforts philanthropiques, en particulier pendant les périodes compliquées où les bénéfices sont faibles. Le groupe a examiné deux solutions clés pour assurer la durabilité et la résilience du financement du mécénat d'entreprise. Tout d'abord, ils ont évoqué des sources de revenus autres que le financement traditionnel par des donateurs, telles que la perception d'intérêts élevés sur les comptes bancaires, l'investissement dans des actifs générateurs de revenus tels que l'immobilier et l'achat d'actions dans les sociétés mères afin de générer des dividendes. Ces stratégies visent à réduire la dépendance à l'égard des fonds fluctuants des donateurs et à fournir des revenus plus réguliers pour les activités des fondations. La deuxième solution proposée consiste à créer des fonds communs pour investir dans des entreprises sociales (des entreprises qui concilient rentabilité et impact social). Le groupe estime que la mise en commun des ressources

des fondations d'entreprise permettrait de débloquer des capitaux importants et d'assurer un soutien à long terme aux initiatives africaines.

De plus, le groupe a souligné l'importance du plaidoyer pour que les décideurs politiques reconnaissent le rôle des fondations d'entreprise dans la réalisation des objectifs de développement durable. Il a également insisté sur l'importance des changements politiques, notant que de nombreuses juridictions ne disposent pas des cadres législatifs nécessaires pour soutenir ces stratégies de financement. Les membres du groupe ont plaidé en faveur de changements législatifs tels que des allègements fiscaux, afin de créer un environnement plus favorable au travail philanthropique. Cette démarche pourrait contribuer à assurer un avenir à long terme pour les initiatives philanthropiques en Afrique, à l'heure où les principaux donateurs réduisent progressivement leurs contributions.



Philanthropie d'entreprise dans un contexte économique difficile

Objectif : Réduire les risques liés aux flux de revenus et de recettes à venir, grâce à la mise en commun des financements et à la collaboration.

Créer de nouvelles sources de revenus.



Comptes bancaires sur lesquels une fondation gagne des intérêts élevés à utiliser lorsque les sources traditionnelles diminuent.

Investir dans des actifs générateurs de revenus, par exemple des biens immobiliers.

Investir dans les actions de la société mère en tant que fondation.

Mettre en place des fonds communs catalyseurs investissant dans des entreprises sociales.



Sur une période de cinq à dix ans, l'argent quitte le fonds et rapporte progressivement des intérêts.

Collaboration et regroupement des fondations d'entreprise pour débloquer des capitaux.

Plaidoyer pour permettre aux décideurs de reconnaître le rôle des fondations d'entreprise et de disposer de fonds communs pour soutenir les initiatives sous leur égide.



Une communauté de pratique plus large peut voir le jour sous l'égide de réseaux et d'alliances tels que WINGS et AVPA.

Plaidoyer en faveur de cadres législatifs sur la taxation des entreprises.

Prochaines étapes et actions de suivi

Sur la base de ces premiers échanges intercontinentaux, l'équipe de WINGS travaillera avec ses partenaires à l'élaboration d'une feuille de route pour le projet pilote de centre d'action philanthropique pour le climat en Afrique. Ce projet a été identifié comme une priorité stratégique majeure pour l'espace philanthropique de façon plus large, le G20 et le Forum sur les solutions climatiques se déroulant sur le continent africain en 2025. Sur la base de cette feuille de route, WINGS et ses partenaires feront progresser l'initiative pilote en collaborant avec d'autres initiatives et acteurs concernés, ainsi qu'avec le mouvement [Philanthropy for Climate](#). Les activités pilotes seront financées par une attribution directe aux membres concernés identifiés au cours du processus d'élaboration de la feuille de route.

Il est prévu que les participants à ces échanges intercontinentaux restent activement impliqués dans les actions de suivi et maintiennent le contact entre eux, notamment par l'intermédiaire d'une liste de diffusion.

« Le défi consiste à traduire nos discussions en résultats tangibles dont nous pouvons être fiers. Nos efforts collectifs devraient déboucher sur quelque chose de significatif ayant un impact à long terme. »

Tafadzwa Nyangano, directeur financier de l'African Venture Philanthropy Alliance (AVPA)



Conclusion

Les conversations qui ont eu lieu pendant les échanges n'auraient pas pu être plus opportunes ou plus pertinentes. Dans un paysage mondial en évolution rapide, les défis et les opportunités pour la philanthropie nécessitent une collaboration et une innovation intercontinentales accrues. Cette initiative a mis l'accent sur la nécessité d'impliquer un plus grand nombre de fondations des deux continents, en reconnaissant que la diversité de leurs points de vue et de leur expertise est essentielle pour résoudre des problèmes complexes et systémiques. Les échanges ont démontré que le moment est venu non seulement de réfléchir aux défis communs, mais aussi de collaborer à des solutions qui favorisent un développement inclusif et durable. À l'avenir, l'accent sera mis sur les initiatives pilotes identifiées au cours des échanges, qui fourniront aux participants des actions concrètes pour mener à bien la collaboration qu'ils recherchent afin d'obtenir un plus grand impact dans leur travail collectif et individuel.

WINGS s'engage à soutenir ces efforts en accordant une subvention de démarrage à des partenaires stratégiques

afin de faire avancer les idées au cours des prochaines années. La mise à l'essai de ces projets pilotes sera essentielle pour déterminer leur faisabilité et leur évolutivité, ce qui nous permettra d'affiner les approches et d'encourager l'innovation philanthropique. Ces projets pilotes offrent une opportunité passionnante de transformer les idées issues des échanges en stratégies réalisables qui peuvent avoir un impact tangible et durable sur les communautés.

Dans notre bilan de 2024, l'élan généré par cette initiative nous donne une énergie nouvelle. Nous sommes impatients de poursuivre sur cette lancée. WINGS, en collaboration avec ses partenaires, s'engage à construire un écosystème philanthropique plus robuste et interconnecté, capable de relever efficacement les défis d'aujourd'hui. Tous ces échanges témoignent du fait que la collaboration intercontinentale est non seulement possible, mais qu'elle peut aussi être source de changement, et nous sommes impatients de voir ce que l'avenir nous réserve.

Merci !

Tous les échanges intercontinentaux n'auraient pas été aussi fructueux sans le soutien et l'engagement indéfectibles de nos partenaires. Nous exprimons notre profonde gratitude à l'Agence française de développement pour son financement généreux et sa vision stratégique, qui ont permis la réalisation de cette initiative. Nous souhaitons également remercier l'African Venture Philanthropy Alliance, la Fondation de France, Empower Families for Innovative Philanthropy, la Tony

Elumelu Foundation, F20, le réseau netFWD de l'OCDE, et Philea pour leur expertise et leur collaboration dans l'élaboration du programme et la mise en place d'un dialogue constructif. Leurs efforts combinés ont jeté les bases d'un engagement accru des entreprises, des fondations privées et des fonds de dotation en Afrique et en Europe. Enfin, nous tenons à remercier tous les représentants des fondations et les partenaires qui ont participé aux échanges à Paris et à Nairobi.

